



MELON sous abri froid en Roussillon

Ces préconisations sont rédigées à partir des suivis de cultures sur le site expérimental du Civambio66 et de suivis d'un réseau de parcelles sous abri du Roussillon, elles seront modulées par chaque agriculteur en fonction de ses propres références.

La présence des auxiliaires naturels permet de contenir la majorité des ravageurs, pour préserver leur présence il conviendra de limiter l'utilisation des produits de protection phytosanitaire.

STRATEGIE DE LUTTE BIOLOGIQUE :

A – Introduction minimum : aucune introduction (variété résistante à *Aphis gossypii*).

B - Introductions conseillées :

◆ Contre les pucerons :

Introduction du parasitoïde *Aphidius colemani* sur plantes relais à la plantation.

Dose utilisée 1 pot pour 200m² en variété résistante à *Aphis gossypii* (résistance souvent contournée) et 1 pot pour 100m² pour les autres variétés.

Introduction du parasitoïde *Aphidius colemani* peut être réalisée à partir de flacons mais sera difficile à gérer pour des surfaces limitées (voir technicien).

◆ Contre les acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*) :

Introduire l'auxiliaire *Phytoseiulus persimilis*, pour être efficace, cet acarien prédateur doit être présent en début de colonisation des tétranyques. Il pourra donc être introduit « à l'aveugle » à la mi avril (date d'apparition du ravageur). L'auxiliaire sera introduit sur l'ensemble de la culture en privilégiant les zones chaudes (centre du tunnel et les rangs de bordure. Bien entendu si des foyers sont déjà visibles les introductions seront localisées, ces zones seront repérées de façon à suivre l'installation de l'auxiliaire. Par la suite, les acariens prédateurs pourront être déplacés par transfert de feuilles vers des nouveaux foyers du ravageur.

PRINCIPAUX RAVAGEURS RENCONTRES ET PROTECTION:

- ▶ Pucerons : repérage des premiers foyers, observation de l'évolution des populations de pucerons et auxiliaires. Si une intervention est nécessaire éliminer mécaniquement les pousses occupées et/ou appliquer des traitements aphicides localisés. Sur cette culture rampante les applications d'aphicides de contact sont généralement peu efficaces car les pucerons situés sous les feuilles ne sont pas atteints.

Alain Arrufat
Civambio66